

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 31 DE OCTUBRE DE 1812.

*San Quintín Martir.* = *Las Q. H.* están en la Iglesia de Nera. Sea de Misericordias; se reserva á las cinco de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### LITHUANIE.

*Vilna, 1.<sup>er</sup> septembre.*

Il arrive chaque jour ici de nombreux corps qui font partie de la réserve. Ce passage continué donne à notre ville un aspect très animé. D'un autre côté, la levée des régimens lithuaniens se poursuit avec succès.

Le doc de Reggio, blessé à l'affaire de Polosk, est arrivé ici. La blessure qu'il a reçue au bras gauche va très bien; il paroît même que sous un mois il sera en état de reprendre les armes.

(*Journal de l'Empire.*)

### CONFEDERATION DU RHIN.

*Francfort, 12 septembre.*

Le premier transport de prisonniers russes est arrivé ici ce matin.

On remarque que S. M. l'Empereur est parti de Paris le 9 mai; alors les fonds publics étoient au même taux qu'ils sont aujourd'hui, sauf les intérêts échus depuis cette époque.

L'Empereur de Russie étoit vers la fin d'avril à Vilna; alors les fonds russes de l'emprunt fait en Hollande, chez Hope et compagnie, étoient cotés à la Bourse d'Amsterdam, à 64.

Le quartier-général de l'Empereur Napoléon étoit, le 31 août, à Viazma, et les mêmes fonds russes étoient cotés, le même jour, à 37 à Amsterdam. (Idem.)

### EMPIRE FRANÇAIS.

*Paris, 16 septembre.*

S. Em. le cardinal Rovarella, né à Ferrare le 21 août 1743, est mort le 6 de ce mois à Bourbonne les Bains, où il étoit allé prendre les eaux. Il a été inhumé le 8, par autorisation de Mr. le Préfet de la Haute-Marne, dans l'église paroissiale de Bourbonne, avec toute la pompe qui convenoit à sa dignité.

(Idem.)

## NOTICIAS ESTRANGERAS

### LITUANIA.

*Vilna 1.<sup>ro</sup> de setiembre.*

Cada día llegan aquí numerosos cuerpos que hacen parte de la reserva. Este pasage continuo dá á nuestra ciudad un aspecto muy animado. Por otro lado la leva de los regimientos lituanos se adelanta felizmente.

El Duque de Regio, herido en la accion de Poloska, ha llegado aquí. La herida que ha recibido en el brazo izquierdo vá muy bien; parece que dentro de un mes se hallará en estado de tomar las armas. (*Diario del Imperio.*)

### CONFEDERACION DEL RHIN.

*Francfort 12 de setiembre.*

Esta mañana ha llegado aquí el primer transporte de prisioneros rusos.

Es notable que Su Magestad el Emperador partió de Paris el 9 de mayo; entonces estaban los fondos publicos en el mismo pie que hoy día, salvo los intereses vencidos desde aquella época.

El Emperador de Rusia estaba á fines de abril en Vilna; entonces los fondos rusos del empréstito hecho en Holanda, en casa Hope y compañía, estaban en la lista de Amsterdam á 64.

El quartier general del Emperador Napoléon se hallaba el 31 de agosto en Viazma, y los mismos fondos rusos estaban sin curso en Amsterdam á 37 en el mismo día. (Idem.)

### IMPERIO FRANCES.

*PARIS 16 de setiembre.*

S. Ema. el cardenal Rovarella, que nació en Ferrara el 21 de agosto de 1743, ha muerto el 6 de este mes en Bourbonne de los Baños, á donde habia ido á tomar las aguas. Ha sido embalsamado el 8 por autorizacion del Sr. Prefecto del Alto Marne, en la iglesia parroquial de Bourbonne con toda la pompa debida á su dignidad. (Idem.)

Nous avons lu ce mauvais papier français, intitulé *Journal de l'Empire*, du 8 octobre courant, qui contenait la 21.<sup>e</sup> fourberie ou bulletin donné à Moscou (1) le 20 septembre, qui se réduit particulièrement à quelques plaintes sur ce que les russes ont incendié cette ancienne capitale, de manière qu'il n'est resté tout au plus que le quart des maisons exemptes des flammes (2). Les russes savaient sans doute que Bonaparte voulait faire prendre à ses troupes des quartiers d'hiver dans cette ville, et ils ont voulu les leur laisser bien chauds (3). Malgré cet incendie qui n'épargne pas même le magnifique palais de Catilina, ils prétendent y avoir trouvé des provisions pour deux campagnes; mais comme

(1) En effet c'est une fourberie avérée de nous dire que les français sont entrés à Moscou. Il paraît vraiment impossible que Napoléon ait fait en quelques mois ce que d'autres guerriers n'eussent pu faire en plusieurs années. Nous nous rappelons encore que Souvarov, malgré une armée formidable de russes et d'alliés, ne put entrer en France, au moment où cette nation presque vaincue par ses propres gouvernans, offrait le tableau de la plus affreuse décadence. Comment donc croire que Napoléon ait fait, en sens inverse, ce que Souvarov ne put exécuter? Qu'on se figure la situation de la France si l'Empereur russe était entré en vainqueur à Paris. Tel doit être aujourd'hui l'état de l'Empire de Russie, et la gazette insurrectionnelle de Catalogne croit donner à cette puissance une grande consolation pour ses malheurs, en appelant une fourberie le contenu du bulletin. Aussi suffirait-il peut-être aux russes de croire que ce bulletin est faux, et que les français ne sont point entrés à Moscou.

(2) Les russes ont voulu rendre vrai cet adage qui dit: *le remède est quelquefois pire que le mal*. Auraient-ils l'espérance de pouvoir reprendre l'offensive, qu'ils auraient toujours fait une bien mauvaise affaire.

(3) Chaud ou froid, il n'en est pas moins vrai qu'ils nous les ont cédés avec grand plaisir. Mais la gazette des antropophages n'a pas beau jeu de se divertir des malheurs des autres. Les insurgés sont comme les joueurs qui perdent pour ne pas faire connaître leur rage tandis qu'ils se ruinent; ils chantent et plaignent leurs adversaires; mais ceux-ci qui les connaissent ne se laissent point prendre à leurs faufarronades.

Hemos leído el papelote francés, titulado *Diario del Imperio*, de 8 del corriente octubre, donde se inserta el 21.<sup>o</sup> embrollo ó boletín dado en Moscov (1) el 20 de septiembre, el qual se reduce principalmente á quejarse de haber los rusos incendiado aquella antigua capital, de modo que solo han quedado libres del incendio todo lo mas la cuarta parte de las casas (2). Los rusos sabrían sin duda que Bonaparte habia ofrecido á sus tropas darles cuarteles de invierno en aquella ciudad, y han querido que los hallaran calientes (3). A pesar de este grande incendio, que ni perdonó el magnífico palacio de Catilina, ponderan haber encontrado allí provisiones para dos cam-

(1) Efectivamente es un embrollo manifiesto lo que allí se nos dice de haber entrado los franceses en Moscov. ¿Entra acaso en el número de las posibilidades el que Napoléon haya hecho en pocos meses lo que otros guerros no habrían hecho en muchos años? ¿Acaso se nos ha pasado de la memoria el que Suvarov con todo su formidable ejército de rusos y aliados no pudo meter pie en Francia, quando esta nacion, casi vendida por algunos de sus gobernantes, se hallaba en una espantosa decadencia? ¿Como pues hemos de creer que Napoléon haya executado por la inversa lo que no pudo verificar Souvarov? Figurémonos el trastorno de la Francia, si el Emperador ruso se hallase vencedor en Paris. Tal debe de ser en el día la situación del imperio ruso; y no es mal consuelo para sus desgracias el bálsamo que le da la gazeta insurreccional de Chalupa, quando al boletín le llama embrollo. A los rusos les bastará creer que el tal boletín es falso, y que los franceses no están ni han estado en Moscov.

(2) Los rusos han querido realizar el refrán que dice á veces *es el remedio peor que el dano*. Aun quando tubiesen esperanza de poder volver á la ofensiva, siempre habrían hecho un negocio bien fatal.

(3) Calientes ó frios, lo cierto es que no los han cedido los rusos con mucho placer, y á fe que hace muy mal en divertirse la gazeta de los antropofagos con las desgracias de tales aliados. Vn. cantón, como el jugador que pierde, se arruina y para que no se le conozca la rabia, canta, y echa plantas delante de sus contrarios. Mas estos le conocen y no se dexan llevar de baladronadas.



nos les connaissons, et que nous savons comment ils savent grossir les objets, nous ne les-sons pas grand cas de leurs fanfaronnades (4). Lorsqu'on chanta à Puigcerdà un *Te Deum* à l'occasion de ces nouvelles, un français de bon sens dit, que ce *Te Deum* était pour la France un véritable *Miserere* (5).

(4) Malgré votre style goguenard, vous n'avouez pas moins que les flammes n'épargnèrent pas même le palais de Catilina. Si les russes étaient donc aussi forts que vous vouliez le supposer, auraient-ils, à leurs propres dépens, ruiné, perdu, abandonné en si peu de mois leurs meilleures provinces? Dans les commencemens on aurait pu croire que tout cela était un plan combiné; mais si cela dure encore nous serons obligés de croire que ce plan ne tend qu'à détruire entièrement la Russie. Quant aux provisions, il faudrait être bien sot pour ne pas concevoir que Moscou devait être abondamment pourvu, et que malgré l'incendie qui a dévoré les maisons de bois qui se trouvent en grand nombre dans ce pays, on aura pu sauver beaucoup de grains, d'abord parce qu'on doit présumer qu'on les tenait dans les endroits le moins en danger, et ensuite parce que les habitants doivent avoir cherché à le mettre, pour le sauver, dans des caves et autres lieux où le feu ne pénètre que très difficilement. D'ailleurs les insurgés doivent être bien convaincus que si Napoléon ne rencontre dans ces pays d'autres ennemis plus puissans que la faim, il sera encore dans le cas d'entreprendre des choses plus surprenantes.

(5) Ceci n'est qu'une palinodie écrite contre ce que nous avons dit des *Te Deum* chantés par les russes, mais qui manque de graces. Si les *Te Deum* ne sont que des *Miserere* pour le vainqueur qui vit et opère en pays étranger et au dépens d'autrui, que sera-ce pour le vaincu, dont le pays est le théâtre de la guerre? Ces *Te Deum* ne seront assurément que des *de profundis*.

Vous pourrez, messieurs, écrire ce que bon vous semblera; mais toutes vos victoires, tous vos avantages n'existeront que sur le papier, et la force des événemens prouvera clairement qu'il n'existe point en Europe des ennemis capables de présenter une longue et glorieuse résistance à la puissance actuelle de l'Empire français.

pañás, mas como los conocemos y vemos como ponderan las cosas de por acá, nos hacen muy poca reñcion sus fanfaronnadas de por allá (4). Quando en Puigcerdà se cantó el *Te Deum* por estas noticias, dixo un francés sensato, que este *Te Deum* era un verdadero *Miserere* para la Francia (5).

(4) Vms. à pesar de su estilo fanfaron, confiesan que ese incendio no perdonó ni al palacio de Catilina. Ahora bien: Si los rusos fuesen tan fuertes como Vms. intentan suponer, ¿habrían tan à costa propia arruinado, perdido y abandonado en tan pocos meses las mejores de sus provincias? Al principio podía juzgarse que esto era un plan combinado; pero si se va siguiendo así, tendremos que creer que es tambien un plan combinado el de la total destrucción del Imperio ruso. En quanto à lo de las provisiones, nadie es tan tonto que no conozca que Moscov debía de estar abundantemente provista, y que à pesar del voraz incendio, que habrá consumido las infinitas casas de madera que tanto abundan por allí, los granos habrán podido en gran parte preservarse, primero porque es regular que estarían en los parages menos peligrosos, y tambien porque los habitantes deben de haber procurado salvar todo lo posible, metiendolo en las bodegas y demas parages donde el fuego no penetra sino con gran dificultad. En todo caso, persuadanse los insurgentes que si Napoléon no halla enemigos mas poderosos que el hambre, puede todavia emprender cosas muy bastas.

(5) Esto es una palinodia escrita en contra de lo que llevamos dicho sobre los *Te Deum* que cantaban los rusos; pero carece de gracia. Si los *Te Deum* son misereres para el vencedor que vive y obra en país y à costa ajena, ¿qué serán para el vencido cuyo país es teatro de la guerra? Tales *Te Deum* serán seguramente *de profundis*.

Vms. señores, podrán escribir quanto quierán; pero todas sus victorias y ventajas existirán solamente en el papel, quando la verdad de los acontecimientos probará à todas luces que para el actual poder del Imperio francés no hay en la Europa enemigos capaces de presentar una larga y gloriosa resistencia.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Avisos.

Par suite des ordres de M<sup>r</sup>. l'Ordonnateur en chef, il sera procédé aujourd'hui 31 du courant, à onze heures précises du matin, dans une

A tenor de las órdenes del Sr. Ordenador en jefe, hoy día 31 del corriente à las once de la mañana en punto, se procederá à la publi-

des siles de la Municipalité, à l'adjudication publique et au rabais, d'une fourniture de 111 capotes de sentinelle.

Cette adjudication sera faite par un commissaire des guerres, en présence de Mr. le Maire ou d'un membre de la mairie.

On pourra voir tous les jours et à toute heure le modèle des capotes à faire, tant pour la qualité de l'étoffe que pour les dimensions, aux bureaux de Mr. le Commissaire des guerres qui demeure à la rue des Escudellers, maison Sammarat, au 1.<sup>er</sup> étage.

L'adjudication faite, le soumissionnaire sera tenu d'effectuer le versement des cent onze capotes dans les quinze jours de novembre, et leur réception sera constatée à dire d'experts, et le paiement fait de suite.

Le public est prévenu que le 2 novembre, à onze heures du matin, il sera procédé au bureau de l'Administration du Port, situé à la maison de la Procure de Mont-Serrat, vis-à-vis la Douane, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, du bail à loyer pour l'espace de huit mois, qui commenceront le premier novembre 1812, pour le magasin n.<sup>o</sup> 28, situé au quai du Port.

Les personnes qui désireront l'affermir pourront prendre connaissance des conditions de l'adjudication au bureau de dite Administration.

*Le Capitaine du Port, — F. ARDEVOL.*

On procédera mardi prochain, 3 novembre, en la chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures du matin jusqu'à une heure, à la vente d'une partie de 45 pipas défilées en pipes et demi-pipes avec leurs cercles de fer; d'une caisse chapeaux, fabrique du pays provenant de la prise du brick espagnol *La Vierge des Carmes*, faite par les corsaires *le Coureur* et *le Flibustier*.

On procédera le même jour à la vente du corps, agrès et appartaux dudit brick.

Les échantillons des chapeaux, l'inventaire du bâtiment et les conditions de vente se trouvent déposés en la chancellerie du consulat.

— Quelqu'un que haya hallado una sortija de oro, se servirá llevarla à casa de Raymundo Beilera, zapatero, que vive en la plaza de Palacio, donde daran sus señas y una competente gratificación.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, bajo la dirección de la Sra. Laura Lebrón, representará hoy á las seis en punto, la comedia del célebre Lope de Vega, intitulada *Dexar lo cierto por lo dudoso*, ó sea *la mujer firme*: el Zorongo, el tercer acto de la Zarcuela al *Freir sera el reir*, y el saynete de los genios encontrados.

*Chez J. Azque et P. Barrera, Impimeurs du Gouvernement de Catalogne*

ca subasta y remate del abasto de 111 capotes de centinela.

Hará la adjudicación un Comisario de guerra, en presencia del Sr. Mere, ó de un individuo de la Mairie.

Todos los dias, á todas horas, se manifestarán los modelos de lo capotes hacederos, tanto por lo que respecta á la calidad del paño, como por las medidas, en la casa del Sr. Comisario de guerra, que vive en la calle dels Escudellers, casa Sammarat, quarto principal.

La adjudicación hecha, el postor tendrá que verificar la entrega de los 111 capotes, dentro los primeros 15 dias del mes de noviembre. Los que recibidos á voto de peritos se pagarán inmediatamente.

Se previene al público que el dia 2 de noviembre, á las once de la mañana, se procederá en la oficina de la Administración de este Puerto, situada en la casa de la Procura de Monserrate, frente la Aduana, á arrendar al mayor postor por término de ocho meses, á contar desde el dia 1.<sup>o</sup> de noviembre de 1812, el almacén n.<sup>o</sup> 28, situado en el anden de este Puerto.

Las personas que desearan arrendarlo, podrán informarse de las condiciones de la raba, en la oficina de dicha Administración.

*El Capitan del Puerto, — F. ARDEVOL.*

Se procederá el martes próximo 3 de noviembre, en la chancillería del consulado de Francia, desde las 11 de la mañana hasta la una, á la venta de una parte de 45 pipas desechas en pipas y medias pipas con sus cercos de hierro; de una caja de sombreros del país, procedentes de la presa del brick español la *Virgen del Carmen*, hecha por los corsarios *el Corredor* y *el Flibustier*.

Se procederá el mismo dia á la venta del cuerpo, aparatos y dependencias de dicho brick.

Las muestras de los sombreros, el inventario del brick, y las condiciones de la venta se hallarán en la chancillería del Consulado.

*Pérdidas.*